



Penser avec les images, exemples de séances pédagogiques à partir d'extraits cinématographiques

*Claire Bovy, professeure de philosophie au lycée Saint Jean La Croix de
Saint-Quentin et Aude Le Moigne, professeure de philosophie au lycée
Paul Claudel de Laon*

5 axes pour construire les cours

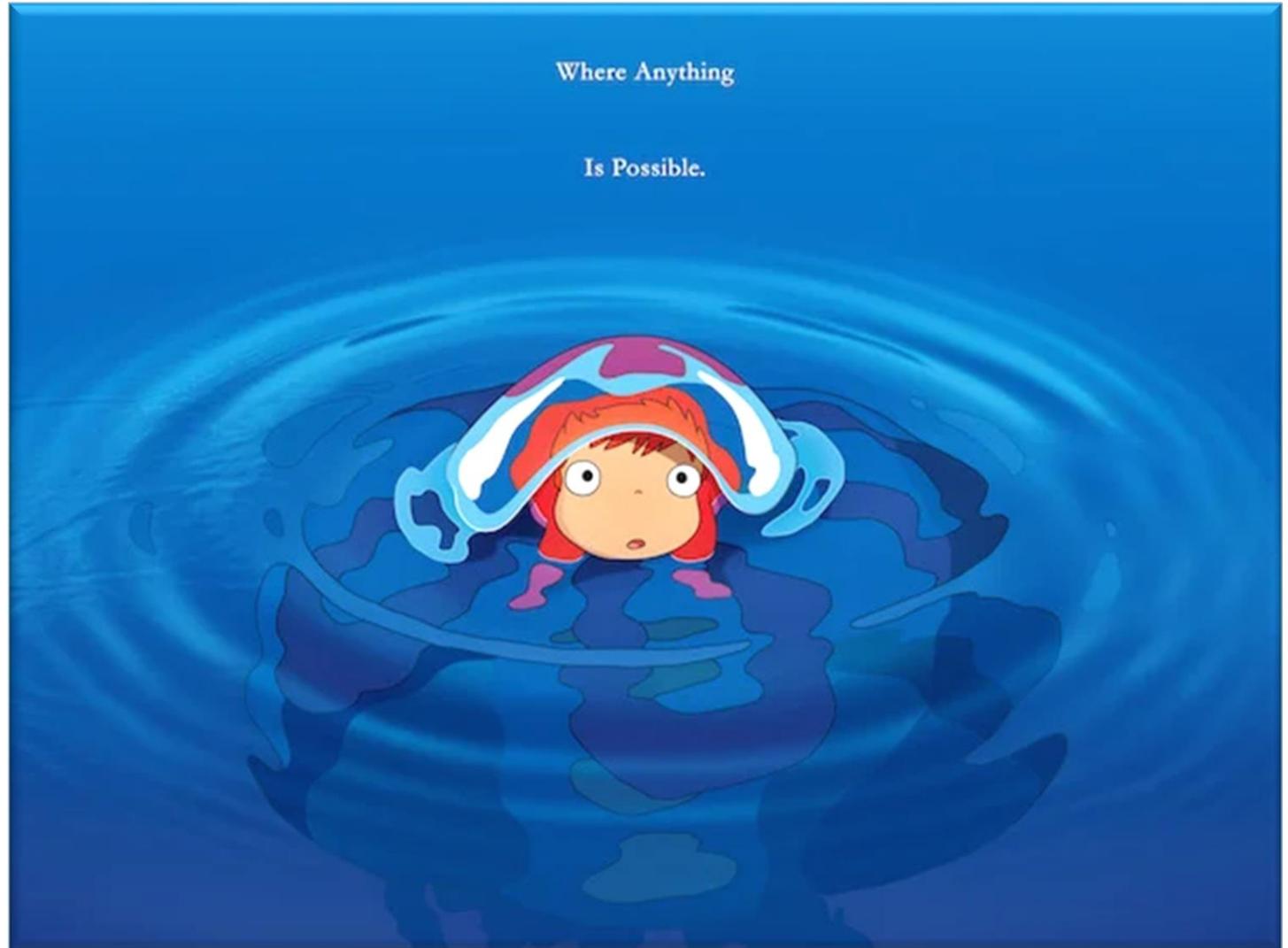
- **ILLUSTRATION**
- **CONCEPTUALISATION**
- **INTERPRETATION**
- **QUESTIONNEMENT**
- **RESTITUTION**

ILLUSTRATION

- Étymologiquement « illustrer » signifie « éclairé, bien en lumière » et le cinéma est bien un jeu d'éclairages de ce qui existe, n'est-ce pas là ce que nous tentons de faire dans nos classes ?
- Une scène de film, un dialogue entre deux personnages (gros plan sur les visages) et voilà nos élèves captivés mais surtout attentifs : ici commence l'éveil de la conscience.
- Rien n'est encore pensé ou questionné ainsi il va être possible d'amorcer un dialogue et de recueillir des impressions à explorer.
- **Le film permet d'exemplifier le cours et d'aider la mémorisation : lorsque l'élève se remémorera le cours, il repensera à cet extrait.**

ILLUSTRATION

- Ponyo sur la falaise de Miyazaki
- Film d'animation dont les élèves ont les codes avec la culture manga et leur connaissance des studios Ghibli.
- L'histoire d'un petit poisson qui veut devenir humain. Se tissent là des mythes d'horizons culturels différents et sont abordées les questions de l'identité, de la prise de conscience, de la liberté en acte dans le choix...



LA CHEVAUCHÉE D'UNE WALKYRIE JAPONAISE

« BRUNEHILDE » REBAPTISÉE PONYO = WAGNER

ET LA MALÉDICTION DU TSUNAMI. UNE AUTRE

PETITE SIRÈNE...

Film minute 35 à
37 et minute 19 à
20

<https://www.youtube.com/watch?v=Ci5yx5tJERQ>



CONCEPTUALISATION

Les concepts sont abstraits et difficiles, souvent semblent-ils bien lointains de notre quotidien et pourtant ils sont actifs .

Si nous ne parvenons pas à observer notre réel car il nous semble (et plus encore à nos élèves adolescents qui rêvent leur vie) si fade et si quotidien, le cinéma est un prisme qui le réfléchit, le redessine et nous le rend dans sa plénitude.

Liberté, temps, bonheur s'y élèvent dans la splendeur d'une mise en scène, d'un montage et d'une bande son. Là se joue une rencontre entre philosophie et son origine qui est d'exister.

Avec le cinéma, on part de la situation réelle et concrète afin d'en tirer l'essentiel, on va du particulier au général.

Ponyo sur la falaise

- L'illustration amène à la conceptualisation de la CULTURE et des notions que nous pourrions y rattacher, l'art bien sûr, la religion (la maman de Ponyo est déesse de la mer) cf. film à 1h.
- La conceptualisation va permettre de s'engager dans des interprétations.



INTERPRETATION

Il s'agit d'aller de propositions empiriques vers des propositions théoriques et de parvenir à en tirer un enseignement.

Le cinéma avec ses scénarios, son imaginaire est comme un catalyseur du travail herméneutique. En effet si le cinéma est une métamorphose des idées et des intuitions par l'image, l'image, ou plutôt les images, qu'il propose ouvre un chemin vers la compréhension : d'abord immédiate car l'image s'imprime, elle devient réflexive car les interprétations se partagent, se parlent et se racontent. Ce travail qui se déroule est à la fois un apprentissage de la transmission de la culture et de la connaissance, et, un apprentissage de la construction d'une théorie. C'est plus facile ainsi que dans une dissertation, c'est du moins un exercice préparatoire.

- Quand Ponyo est recueillie dans la maison de Sôsuké par celui-ci, deux actes fondamentaux sont posés : Ponyo est nommée et nourrie (elle aime le jambon). Ici le LANGAGE performatif qui réalise et fait naître dévoile sa puissance.
- La reconnaissance de l'autre et la réciprocité de cette reconnaissance se met en place. La satisfaction des besoins vitaux (manger, dormir, être protégé, avoir chaud...) est une condition de l'émergence du bonheur. On convoque Austin et Epicure par exemple.
- Film minute 12 à 13 et minute 20 (47 secondes) à 21 (18 secondes)

INTERPRETATION

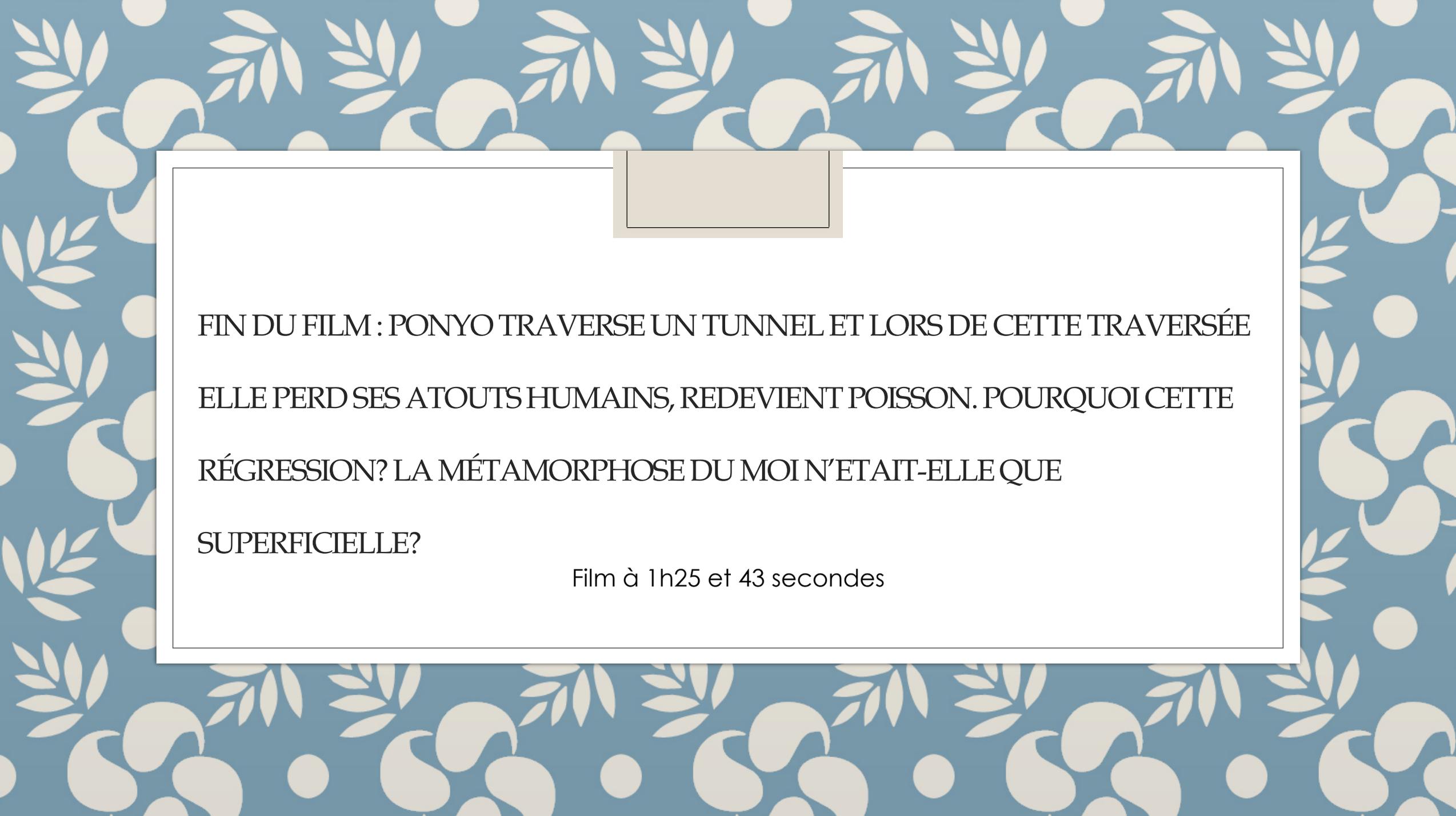
QUESTIONNEMENT ET PROBLEMATISATION.

Le cinéma lisse les circonstances, la temporalité y est une évidence de la narration. C'est là son travers philosophique, sans doute, qu'il est nécessaire de reprendre après le visionnage d'un extrait ou de poser une question et de proposer le visionnage d'un extrait.

Cependant la question n'est pas encore un problème, il s'agit d'interroger le fait, le pourquoi, l'existence et l'essence dirait Aristote et de vérifier s'il y a des raisonnements contraires.

Cela permet de comprendre qu'il y a des préjugés, que des questions sont trop vastes ou bien, qu'il suffit de changer d'angle pour devenir critique.

Ce serait comme comparer l'exercice philosophique au positionnement d'une caméra qui ouvrirait un angle, une vision différente, un pas de côté.



FIN DU FILM : PONYO TRAVERSE UN TUNNEL ET LORS DE CETTE TRAVERSÉE
ELLE PERD SES ATOUTS HUMAINS, REDEVIENT POISSON. POURQUOI CETTE
RÉGRESSION? LA MÉTAMORPHOSE DU MOI N'ETAIT-ELLE QUE
SUPERFICIELLE?

Film à 1h25 et 43 secondes

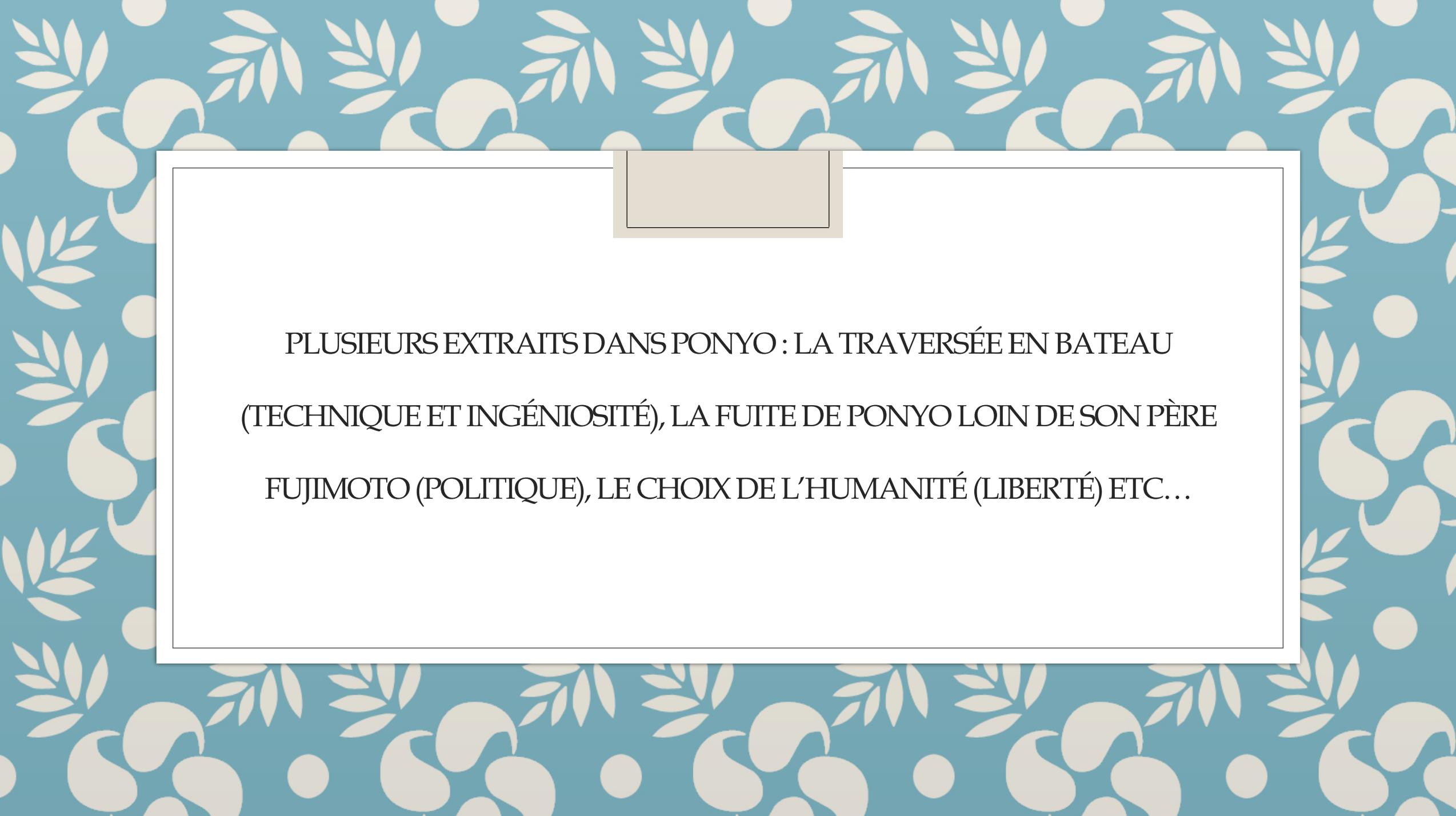


1/149



RESTITUTION

L'extrait cinématographique peut servir de support en bilan d'un cours : l'élève sera alors amené à reconnaître dans le film les analyses et les concepts étudiés en classe. **C'est une occasion d'amener l'élève à mobiliser ses connaissances pour lui-montrer que celles-ci sont des clés pour comprendre les phénomènes du monde.**



PLUSIEURS EXTRAITS DANS PONYO : LA TRAVERSÉE EN BATEAU
(TECHNIQUE ET INGÉNIOSITÉ), LA FUIE DE PONYO LOIN DE SON PÈRE
FUJIMOTO (POLITIQUE), LE CHOIX DE L'HUMANITÉ (LIBERTÉ) ETC...

ANNE BANCROFT
Oscar de la Meilleure actrice

PATTY DUKE
Oscar de la Meilleure actrice dans un second rôle

MIRACLE EN ALABAMA

UN FILM D'ARTHUR PENN

« Ne baissez jamais la tête. Tenez-la toujours élevée.
Regardez le monde droit dans les yeux. »

Helen Keller



EN VERSION RESTAURÉE

THE MIRACLE WORKER ANNE BANCROFT PATTY DUKE VICTOR JORY INGA SWENSON ANDREW PRINE
ÉCRIT PAR WILLIAM GIBSON D'APRÈS SA PIÈCE DE THÉÂTRE PHOTOGRAPHIE DE ERNESTO CAPARRÓS MONTAGE DE LAURENCE ROSENTHAL
MONTAGE DE ARAM AVAKIAN PRODUIT PAR FRED COE RÉALISÉ PAR ARTHUR PENN MARY-K

Conceptualiser avec *Miracle en Alabama*

Cadre: Programme de **HLP terminale**

« **Education, transmission,
émancipation** »

Prévoir une séance de **2h**:

- Temps de visionnage total (ensemble des extraits): environ 50 min
- Temps d'analyse oral avec les élèves entre les scènes

Objectif de la séance

- Ouverture du chapitre sur l'éducation: l'objectif est de définir le **concept d'éducation** par différence avec celui de dressage.
- Partir d'un **cas problématique**: tous les enfants peuvent-ils être éduqués?
- **Analyser à l'oral et de manière collective** des scènes qui soulèvent les enjeux et les problèmes transversaux de la démarche éducative.

Helen Keller: une enfant inéducable?

- Le film *Miracle en Alabama* (1962) réalisé par Arthur Penn met en scène l'histoire vraie de Helen Keller, petite fille sourde et muette née à la fin du XIXe siècle. Grace à son éducatrice Annie Sullivan, Helen Keller a appris à parler le langage des signes, ainsi qu'à lire et à écrire en braille. Elle est la première personne handicapée à obtenir un diplôme universitaire. A la fin de sa vie, elle a écrit 12 livres et de nombreux articles, dont son autobiographie *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie*.
- L'immense défi que représente l'apprentissage du langage à un enfant qui ne voit ni n'entend permet de **questionner le sens de l'éducation**, que ce soit pour des enfants valides ou non. **Helen aurait pu être enfermée dans un asile, livrée à l'obscurité et au silence, mais ses parents ont choisi de l'éduquer. Quel est le sens de cette démarche ?**

Extrait 1: Introduction du problème



4'40 → 9'40 : Scène introductive qui montre Helen marcher avec les bras en l'air... Sa tante suppose de l'éduquer mais elle semble être l'enfant inéducable par excellence.

Le grand frère affirme au contraire qu'il faut la faire interner. Le passage se termine sur une note d'espoir puisqu'on voit que la mère a trouvé un moyen de communiquer avec elle en la faisant toucher des objets. Mais juste après elle pousse le bébé par terre et donne une claque à sa mère.

Extrait 1: Introduction du problème



Tirer un constat avec les élèves: Pourquoi cette situation est-elle problématique?

→ Sans éducation, pas de vie commune possible. Quand elle est toute petite et qu'elle n'a pas de force la situation est tenable, mais plus elle grandit, plus elle devient forte et difficile à gérer. Elle peut même devenir un danger pour les membres de sa famille (son petit frère/sa petite sœur).



Extrait 1: Introduction du problème

Demander aux élèves ce qu'ils feraient dans cette situation

- Deux **perspectives violentes**: la **rouer de coups** (seul moyen de communication?) ou **l'enfermer**
- **Pourquoi ces deux perspectives ne sont-elles pas envisageables?** Parce que même si Helen n'est pas raisonnable actuellement, elle est **potentiellement un être de raison** (introduction de la notion de **perfectibilité**). De plus, elle est un être **doué de sensibilité**. Le fait d'être enfermée en elle-même la fait souffrir. Cette perspective de souffrance n'est pas viable dans le temps.



Extrait 2: Première rencontre avec l'éducatrice

18'50 → 24'30

- Une éducatrice Miss Sullivan elle-même malvoyante est envoyée dans la famille.
- Première rencontre: Miss Sullivan établit un lien avec Helen. Son objectif est de communiquer avec la fillette via le langage des signes. Helen devra reconnaître les signes par le toucher.

Extrait 2: Première rencontre avec l'éducatrice

- Difficulté: Helen n'a jamais appris aucune forme de langage. Elle n'a **pas accès à l'abstraction du sens**. Comment lui-faire comprendre que ces signes sont signifiants?
- Méthode utilisée par Miss Sullivan: lorsqu'Helen réussit à reproduire les signes du mot « poupée », elle lui donne sa poupée, lorsqu'elle reproduit les signes du mot « gâteau » elle lui donne un gâteau.

Extrait 2: Première rencontre avec l'éducatrice

- La réaction du frère est de dénigrer le travail de la professeure: le **système de récompense** de Miss Sullivan n'est en rien différent du dressage des animaux. Un singe savant ferait la même chose qu'Helen.
- *Discussion avec les élèves: **sont-ils d'accord avec le frère?***
- *Elargissement du questionnement: **que vise l'éducation? En quoi ses objectifs sont-ils différents du simple dressage?***

Extrait 2: Première rencontre avec l'éducatrice

A ce stade du processus éducatif, ce que fait Helen n'a aucun sens pour elle. Ceci signifie en creux qu'éduquer, c'est toujours **faire passer du sens**. Aucune éducation, même les plus autoritaires, ne vise l'imitation sans un minimum de sens et d'intelligence.

Extrait 3: Les émotions

29'30 → 31'20

**La communication par les
émotions du visage :**

Le sens se fait parce qu'en imitant les expressions de son éducatrice, Helen ressent ces émotions. Ici commence le véritable rapport à l'autre.



Extrait 3: Les émotions

Discussion sur **l'apprentissage de l'empathie** doublement central dans le processus éducatif:

-Saisir le sens d'un message commence par la **saisie de l'intention émotionnelle** de ce message. Rôle dans l'apprentissage du langage.

-Être éduqué nécessite de sortir de soi, de se décentrer, de comprendre que sa propre intériorité n'est pas la seule intériorité.



Extrait 4: Le problème de la discipline

L'éducation est-elle possible sans discipline?

La discussion avec les élèves vise à mettre en valeur la nécessité de la discipline dans le processus éducatif: paradoxalement, la contrainte fait partie du processus de libération.

Cependant nous montrerons par la suite que **contrairement au dressage, la discipline n'est pas la fin de l'éducation.**



Extrait 4: Le problème de la discipline

- 34'50 → 46' puis 46'30 → 47'05

La scène du repas: longue scène assez éprouvante dans laquelle Miss Sullivan cherche à faire manger Helen à table avec des couverts.

Habituellement Helen mange avec ses doigts dans l'assiette des membres de sa famille: **pas de vie commune possible sans un minimum de discipline.**



Extrait 4: Le problème de la discipline

Helen est en furie, elle jette couverts et assiette.

Miss Sullivan est obligée de la contenir physiquement. Helen n'entend ni ne voit: la seule communication passe par le toucher.

Problème: la scène est violente.

Pourrait-on se passer de cette violence? Réflexion avec les élèves sur l'éducation spécialisée des enfants autistes par exemple. Comment gérer les situations de crise? Dans cette scène, quelles alternatives peut-on imaginer?



Extrait 4:

Le problème de la discipline

Miss Sullivan s'adresse aux parents:

« Il est plus facile d'avoir pitié d'elle que de lui apprendre quelque chose. »

« Le plus grand handicap d'Helen c'est votre pitié et votre amour. Même à un chien on apprend à être propre. »

Réflexion avec les élèves: que pensent-ils de ces répliques? Sont-ils d'accord avec Miss Sullivan? Dans quelle mesure le laxisme peut-il nuire à l'enfant? A l'inverse, jusqu'où doit aller l'exigence d'obéissance?



Extrait 5: Obéir, et après?

1h19'20 → 1h19'40 puis **1h23 → 1h25'30**

Après la scène du repas, Annie Sullivan demande aux parents d'Helen Keller de s'isoler dans une petite maison au fond de leur terrain, pour qu'ils n'entrent pas en interférence avec l'éducation qu'elle cherche à donner à Helen. Elle parvient à la **discipliner**, mais **toujours pas à parler**.



Extrait 5: Obéir, et après?

La discipline est apprise, les parents sont satisfaits. Pas l'éducatrice qui vise l'apprentissage du langage.

Helen est de plus en plus habile dans l'imitation des signes mais ceux-ci n'ont aucune signification pour elle. C'est simplement un jeu de mains qui la relie à son éducatrice. **Elle ne fait pas le lien entre ces signes et ce qu'ils désignent.**



Extrait 5: Obéir, et après?

Le père : « Elle est docile et calme »

**PB: Cette docilité ne peut être
l'aboutissement de l'éducation.**

Miss Sullivan: «Je ne lui ai appris qu'une chose : ne fais pas ci, ne fais pas ça... Obéir sans langage ne sert à rien. Obéir sans comprendre c'est être aveugle. »



Extrait 5: Obéir, et après?

Discussion avec les élèves:

Pourquoi l'apprentissage du langage est-il si central dans le processus éducatif?

L'obéissance sans compréhension est seulement l'aboutissement d'un dressage, d'un conditionnement.

Tout notre rapport au monde est modifié par le langage. Même nos propres émotions sont perçues différemment quand on met des mots dessus. Sans langage, l'enfant ne peut pas se développer intellectuellement, et donc elle ne peut pas devenir autonome.



Extrait 5: Obéir, et après?

Cette discussion permet d'arriver au point crucial: l'objectif de l'éducation, c'est **l'autonomie**

Réflexion: quel type d'autonomie?

Physique, intellectuelle, émotionnelle...



Extrait 6: L'accès au langage



Extrait 6: L'accès au langage

- **1h38'20 → 39'50**

Dernière scène : Helen sort de l'isolement éducatif et revient chez ses parents. Ses parents ont préparé ses plats préférés pour l'accueillir.

Mais le repas se passe mal: Helen teste l'autorité de ses parents. Elle laisse tomber sa serviette par terre et recommence à chaque fois qu'on la lui remet sur les genoux.

Nouvelle crise : son éducatrice veut la faire sortir de table pour qu'elle comprenne qu'elle ne peut pas agir ainsi. Helen renverse sur elle le contenu d'une cruche d'eau.

Extrait 6: L'accès au langage

En guise de punition, Miss Sullivan la fait sortir dehors à la pompe pour la remplir. Et tout à coup Helen prononce le mot WATER, elle a saisi le sens du langage.

Prise de frénésie elle commence à désigner tous les objets qui l'entourent pour que son éducatrice lui apprenne le signe désignant ces objets.

Scène finale: elle demande son nom à son éducatrice qui lui fait le signe TEACHER

BILAN:

Formulation d'une définition du concept d'éducation à partir des discussions et enjeu soulevés:

L'éducation s'appuie sur le potentiel développement des facultés physiques, intellectuelles et morales de tous les êtres humains. Elle a pour but la maîtrise de soi (discipline), l'autonomie, l'adaptation au milieu social (famille, école, société) et à ses changements (éducation civique, politique). En cela, elle se distingue du simple dressage.

+ Distribution d'un polycopié qui récapitule les points essentiels de la discussion

Qu'est-ce que l'éducation ? L'exemple de Helen Keller

Le film *Miracle en Alabama* (1962) réalisé par Arthur Penn met en scène l'histoire vraie de Helen Keller, petite fille sourde et muette née à la fin du XIXe siècle. Grâce à son éducatrice Annie Sullivan, Helen Keller a appris à parler le langage des signes, ainsi qu'à lire et à écrire en braille. Elle est la première personne handicapée à obtenir un diplôme universitaire. A la fin de sa vie, elle a écrit 12 livres et de nombreux articles, dont son autobiographie *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie*.

L'immense défi que représente l'apprentissage du langage à un enfant qui ne voit ni n'entend permet de mettre en lumière le sens de l'éducation en général. Helen aurait pu être enfermée dans un asile, livrée à l'obscurité et au silence, mais ses parents ont choisi de l'éduquer. Quel est le sens de cette démarche ?



Une enfant inéducable ?

L'incapacité de communiquer avec Helen Keller donne l'impression qu'elle est inéducable, qu'elle restera à jamais enfermée en elle-même. Pourtant, elle fait partie de l'espèce humaine, et même si ses capacités ne sont pas développées, ses éducateurs voient en elle la **potentialité** de les développer.

Les êtres humains sont des êtres extrêmement plastiques dont la **nature** n'est pas fixée par avance mais **entièrement à construire**. Selon Rousseau, l'homme tire sa force de sa faiblesse initiale : il est l'animal qui survivrait le moins dans la nature, mais cette faiblesse le pousse à prendre soin de ses rejetons, à s'en occuper en leur transmettant toutes les techniques utiles à la vie. L'homme naît si faible car il naît avant terme : ses connexions nerveuses et son organisme ne sont pas finis. Comme il n'est destiné à aucun mode de vie spécifique, il peut tous les adopter. C'est ce que Rousseau appelle la **perfectibilité** ou **éducabilité**. Elle existe chez tous les êtres humains, qu'ils soient en bonne santé ou handicapés.

Toute éducation passe nécessairement par la **discipline** : sans règles de conduite, la vie commune est impossible car trop violente. Contraindre, c'est recourir à la force pour obtenir quelque chose de quelqu'un, donc faire preuve de violence et nier sa liberté. Cela semble opposé à la finalité de l'éducation. Mais la **contrainte**, (ici l'apprentissage des règles de vie en commun) **libère d'une autre tyrannie**, celle des **impulsions, des penchants, des désirs**.



« A quoi vous servira votre pitié après votre mort ? » « Il est plus facile d'avoir pitié d'elle que de lui apprendre quelque chose. »

Un peu plus tard : « Le plus grand handicap d'Helen c'est votre pitié et votre amour. Même à un chien on apprend à être propre. »



Pour autant, la contrainte n'est qu'une étape de transition qui rend l'éducation possible. Quand Annie Sullivan se fait enfermer dans sa chambre ou qu'elle se prend des coups, elle ne peut rien apprendre à Helen. L'**obéissance** n'est qu'un moyen, pas une fin en soi. **Eduquer** n'est jamais **dresser** ou **conditionner**.

Le père est satisfait : « Elle est docile et calme »

Annie ne peut se résoudre d'en rester là : « Je ne lui ai appris qu'une chose : ne fais pas ci, ne fais pas ça... Obéir sans langage ne sert à rien. Obéir sans comprendre c'est être aveugle. »

La **compréhension du sens** distingue **l'éducation** du simple **dressage**.

Au début de la relation, Helen ne fait qu'**imiter** sans comprendre, dans le but d'avoir une **récompense** (la poupée, le gâteau), exactement comme un animal de cirque. C'est ce que dit son frère : « C'est un singe, elle imite tout, elle n'a pas une once d'intelligence pour cela. Ce qu'elle fait n'a aucun sens pour elle. »



L'éducation, même la plus autoritaire, vise toujours une forme d'autonomisation qui passe par le développement des facultés intellectuelles.

Le dressage ne vise pas le développement des facultés mais s'appuie sur le réflexe mécanique. C'est l'histoire du **chien de Pavlov** à qui on donnait toujours à manger dans la même pièce. Ce conditionnement le menait à saliver dès qu'il voyait la pièce, alors même qu'il n'allait pas être nourri.



Comment passer de l'imitation à la compréhension ? Dans la communication auditive ou visuelle classique, l'empathie qui permet de comprendre les émotions ressenties par l'interlocuteur joue un rôle important dans l'apprentissage du langage. Ici, **l'imitation des émotions** joue un rôle important car elle permet à Helen de ressentir en elle-même les émotions de son interlocutrice.

Enfin la démarche éducative ne commence véritablement qu'à la fin du film, quand Helen comprend le sens du langage. C'est grâce au langage que Helen pourra acquérir une forme d'**autonomie matérielle** (communiquer avec les êtres sociaux qui partagent sa vie) et **intellectuelle** (penser par elle-même, être capable de remettre en question ce qu'on lui demande de faire).



T-E-A-C-H-E-R

- ➔ L'éducation s'appuie sur le potentiel développement des facultés physiques, intellectuelles et morales de tous les êtres humains. Elle a pour but la maîtrise de soi (discipline), l'autonomie, l'adaptation au milieu social (famille, école, société) et à ses changements (éducation civique, politique). En cela, elle se distingue du simple dressage.

Idées et références

- **De l'écran à l'écrit, enseigner la philosophie par le cinéma**, ouvrage de Frédéric Grolleau aux éditions didac-philo
- **JUSTICE** : un bon western pour la vengeance, « *Minority report* »
- **ART** : sur la question du génie « *Amadeus* » de Milos Forman
- **BONHEUR** : « *Into the Wild* », Jon Krakauer
- **INCONSCIENT** en psychanalyse : « *La Maison du docteur Edwardes* », décor de Dali
- **LANGAGE** : « *La tortue rouge* », Michael Dudok de Wit (un film entièrement sans parole)
- **VERITE** : « *12 hommes en colère* » de Sidney Lumet

Restituer le cours sur la vérité

12 hommes en colère
de Sidney Lumet

Terminales générales et Terminales
technologiques



Restituer le cours sur la vérité

1^{er} chapitre de l'année: **La vérité**

- Objectif: appréhender les concepts philosophiques de base qui serviront tout au long de l'année: la doxa, le préjugé, le doute, la vérité

Peut-on avoir raison seul contre tous?

Montrer aux élèves que le nombre de personnes qui adhèrent à une idée n'est en aucun cas un critère de vérité. Il ouvre sur un autre chapitre plus approfondi sur vérité, raison et science, dans lequel nous cherchons des critères de vérité solides.



Restituer le cours sur la vérité

Dans le premier chapitre, nous voyons les avantages de la **délibération collective** par rapport à la réflexion individuelle, mais aussi le mythe de la caverne pour montrer qu'on ne peut se fier à l'opinion générale.

La visualisation des extraits de *12 hommes en colère* (3 extraits, en tout 35-40 min) correspond à une **évaluation de fin de chapitre**: les élèves doivent restituer les définitions apprises en les rattachant aux situations du film. Ils doivent ensuite rédiger leur première introduction de dissertation en s'appuyant sur des exemples du film pour analyser le sujet.



Restituer le cours sur la vérité

Découpage

- de 10'40 à 29'50 → Introduction du doute au sein d'un jugement qui semble évident
- de 55'10 à 59'20 → démonstration de la marche lente du vieil homme dans l'appartement
- de 1h14 à 1h21 → répliques mettant en valeur les préjugés des personnages + discours de Henry fonda sur le préjugé

→ 32 min



Restituer le cours sur la vérité

Sujet de l'évaluation / 10

- 1) Quelle est l'opinion générale au début du film? Qu'est-ce qui permet de la définir comme opinion ?
- 2) Rappelez deux témoignages sur lesquels reposent l'accusation ? Qu'est-ce qui distingue un témoignage d'une preuve ?
- 3) Quels sont les préjugés des jurés sur le garçon ? Comment distinguer un préjugé d'un jugement ?
- 4) Pourquoi un jugement doit-il être collectif ? Quelles sont les limites du jury tel qu'il est constitué dans le film?
- 5) A quel philosophe le personnage principal vous fait-il penser ? Donnez au moins deux points communs entre les deux.

Rédiger une introduction en partant de la situation de *12 hommes en colère* comme cas concret / Peut-on douter de tout ? / Peut-on dire « à chacun sa vérité ? / Suffit-il d'être certain pour être dans le vrai?

